

Enfin il enseigne la methode qu'on doit tenir pour trauailler vtilement à la conuersion des Athées, des Idolatres & des Heretiques.

ISMAELIS BVLLI ALDI AD ASTRONOMOS Monita duo. Parisiis apud Seb. Mabre-Cramoisy.

DEs deux-uis que M. Boüillau donne aux Astronomes dans cét écrit, l'vn regarde l'auenir, & détermine précisément le retour d'vn Phenomene, dont on n'auoit encore parlé qu'avec incertitude; l'autre concerne le passé, & contient l'obseruation d'vn autre Phenomene qui a esté faite il y a long-temps, & dont on n'auoit point eu iusqu'icy de connoissance.

Le premier est touchant cette admirable Estoile qui a tant de fois paru & disparu dans le col de la Baleine. On n'auoit encore peu rien comprendre à son mouuement, tant il sembloit irregulier: mais M. Boüillau ayant considéré diueres obseruations qu'il en a faites, & toutes celles des autres Astronomes, a enfin trouué que le cours de cette Estoile est regulier, comme celuy de tous les autres Astres. Car il a remarqué que tous les ans elle paroist dans sa plus grande clarté 32. ou 33. iours plus tost que l'année d'aparauant; de maniere que sa reuolution entiere s'acheue à peu prés en 333. iours: Que depuis qu'elle a commencé à paroistre égale aux Estoiles de la sixiesme grandeur, iusqu'à ce qu'elle deuienne plus petite, elle est environ 120. iours à croistre & à décroistre: Qu'elle croist plus viste dans son commencement, que dans son pro-

grez; Et qu'elle demeure pendant quinze iours dans la plus grande clarté: D'où il conclud qu'au commencement du mois de Mars de cette année elle sera égale ou peut.estre desia plus grande que les Estoiles de la troisieme grandeur, & que sans le crepuscule on la verroit dans la plus grande clarté vers le 19. du mesme mois. Il n'a pas pû determiner plus precisément tous les periodes de ce mouvement, parce qu'on n'a pas encore assez fait d'observations pour cela: Mais c'est beaucoup que d'en auoir desia tant descouuert, & d'auoir fait cette prediction, que la profonde erudition de M. Bouillau, & la grande experience qu'il a dans l'Astronomie rend dès à present indubitable.

Il a aussi inuenté vne hypothese tres-ingenieuse pour expliquer tous les changemēs de cette étoile dont il est difficile de rendre raison. Car soit qu'on dise que son mouvement se fait sur vne ligne circulaire, ou que c'est sur vne elliptique, ou bien qu'on vueille que cette étoile monte & descende par vne ligne droite, on ne scauroit satisfaire à toutes les difficultez qui se presentent: Mais il est facile de sauuer toutes les apparences de ce mouvement, si l'on suppose avec M. Bouillau que cette étoile tourne sur son axe, & qu'elle est composée de deux parties inegales dont la plus grande est obscure, & la plus petite lumineuse. Car cela estant, on conçoit facilement que lors que la partie lumineuse est tournée vers la terre, cette étoile paroist, & semble en suite disparoistre quand la partie obscure

vient en sa place. Et on ne doit pas trouver estrange qu'il y ait dans les étoiles des parties obscures, puis que tous les Astronomes sçauent qu'il y a dans la Lune de grandes places qui n'ont aucune lumiere, & qu'on ne verroit point si elles étoient séparées de celles qui sont lumineuses.

Le second aduis que M. Boüillau donne dans cet écrit, regarde cette étoile nebuleuse qu'on a remarquée depuis deux ans dans la ceinture d'Andromede. On sçauoit bien que Simon Marius l'auoit desia obseruée deux fois au commencement de ce siecle; mais personne n'auoit encore dit qu'on l'eust vûe auparauant. Neantmoins il est certain qu'elle auoit paru dans le 15. siecle ou au commencement du 16. Car M. Boüillau assure que dans vn vieux manuscrit de ce temps-là qui contient le catalogue des étoiles fixes avec les figures des constellations, il a trouué cette étoile nebuleuse marquée dans la constellation d'Andromede.

De là il infere que cette étoile est du nôbre de celles qui paroissent & disparaissent de tēps en temps. Hipparchus ne l'auoit point remarquée auparavant; Tycho ne l'a point apperceuë depuis. Elle se monstra en 1612. & en 1613. mais elle se cacha aussitost iusqu'en l'an 1664. que paroissant de nouveau, elle surprit tous les Astronomes de nostre temps qui ne l'auoient point encore vûe, comme nous auons dit dans le 41. Journal de l'année precedente.

A Paris, chez JEAN CVSSON, rue S. Iacques, à l'Image de saint Iean Baptiste. *Avec Pr. uilege du Roy.*